

de la ville se troublent de
 pour quant subitement
 espesses nuées se pandues
 ou ciel tellement que toute
 la lumiere qui entre luisoit
 fut estante de la bruyne
 se pandue. **L**ors la mer
 la terrible se commença
 essua par apu. En apres
 esmeue de grand vent
 emouoit les flots contre la
 huc si faisoit entre huc
 les nauires toutes ensemble
 Et la commençaient ardre
 les cables dont les neis es
 toient conuertes et tum
 boient les houz et les es
 chaffaulz a grant nois et
 frayeur et emmenoit
 avec eulz les gens d'armes
 au parfont de la mer car
 les neis loyees ensemble ne
 se pouoient gouverner au
 cunement. **E**n ce to
 le les gens d'armes empes
 choient les maronniers et
 les maronniers soffoient de
 gens d'armes. Et pour ce
 que de coustume aduient
 en telles besongnes les
 experts obissent aux ymo
 rans. Car les gouuerneurs
 qui commandoient de cou
 stume lors par crainte de

meurt exécutoient le coman
 dement d'aucun mais fin
 bloient par grant effort
 rompirent la mer des ad
 uirons tellement que l'ame
 leur faisoit place. Si sem
 bloit que les trompettes
 et clarons emportassent
 les nauires mais la place
 par de la flotte cassée et
 desrompie se vint ferir
 contre terre.

Des ambassadeurs de car
 tange accuz de thir du so
 me d'ung de la ville du
 sacrifice de saturne. Et d'au
 cunes deffences de murs.

Ledne von de iours
 enheians arriua
 accuz de thir trente legats
 des cartagenois qui fu aux
 assenes plus de soulas q
 de arde. Car ilz leur anon
 choient les penois estre en
 pesans en muere domestiq
 laquelle leur faillit sou
 tenir non point pour leur
 empire ou royaume sculle
 ment mais pour leur pro
 pre salut. **E**n ce temps
 les curaciens ardoient
 austruq et auoient loie
 leur ost pres des murs de
 cartange ce non obstant